

Mon Aventure 2009 - 2010

Aujourd'hui ça fait déjà trois semaines que je suis revenue de la France. J'ai eu une année magnifique – honnêtement je crois que je peux dire que ces douze mois étaient les meilleurs de ma vie. Merci beaucoup, Programme Voltaire!

Ma motivation de cet échange est peut-être grâce à ma grande soeur, car elle habitait longtemps en France. Alors moi je faisais la connaissance de beaucoup des français et comme ça j'ai appris à aimer la France et surtout le français.

Depuis que je suis toute petite je voulais toujours partir à l'étranger, en préférence dans un pays francophone. Donc je cherchais un Programme sur Internet et un jour j'ai trouvé le Programme Voltaire et directement j'en étais sûre: je voulais passer six mois en France pour améliorer mon français et surtout pour faire la connaissance de la culture française tout crue. Je voulais vraiment vivre la France et en même temps devenir plus autonome et indépendante.

Notre année a commencé samedi, le 28 février 2009. Ma famille et moi on attendait J., ma correspondante, avec beaucoup de joie. Mais moi je n'étais pas seulement contente – j'avais trop peur de son arriver. Je n'étais plus sûre si c'était vraiment ça ce que je voulais, moi. J'en savais plus rien du tout. Et surtout ma crainte me rendait folle en attendant. Je me posais trop des questions. En fin de compte elle est venue avec ses parents pour commencer notre échange franco-allemand. Et nous, on s'entendait tellement bien, quoiqu'au début c'était difficile, parce que nous étions toute les deux trop timide – nous étions. Parce que j'en suis sûre que je peux dire maintenant que cet échange nous a beaucoup ouvertes. Ne pas seulement à l'autre. On s'est ouverte au monde.

Nous avons passé du temps formidable ensemble et quand elle est repartie en France, nous étions pas seulement des correspondantes, nous étions des vraies sœurs et nous en sommes encore.

L'aventure continuait le 29 août – six jours après que J. soit partie. Le jour avant je prenais congé de mes amis. Mais ce n'était pas si dur pour moi parce je ne réalisait pas encore que je partirait. Le lendemain alors c'était affreux. Je me suis levée très tôt le matin, il faisait encore nuit. Et j'ai finis ma valise, j'étais encore si stressée alors que je ne pensais pas à mon départ. Mais quelques heures plus tard – c'était vraiment à dire au revoir. A mon frère et ma sœur, à mon copain. De lui laisser en Allemagne ça m'a rendue terriblement triste. Mais la décision était faite. Mes parents et moi on entrait dans la voiture et on partait de ma rue, de ma ville, de mon pays et je devrais laisser mes chers derrière moi.

D'un côté j'étais inquiète, mais de l'autre côté j'avais trop hâte de revoir J. et que mon séjour commencerait. Et à l'intérieure de moi je savais que tout va aller bien parce que J. elle sera toujours là. Elle sera toujours avec moi et je savais que je ne serais jamais toute seule. Ça m'aidait beaucoup!

J'étais tellement contente de revoir J. et on a beaucoup parlé.

Tout au début j'étais vraiment étonnée d'elle parce qu'elle était complètement différemment à sa maison qu'en Allemagne. Elle avait beaucoup plus de confiance en elle.

Maintenant je trouve que si on parle sa langue maternelle ou une langue étranger c'est une grande différence: on change son caractère. Moi j'ai remarqué le même pour moi.

Et honnêtement elle me plaisait plus en France parce que là-bas j'ai compris qu'en Allemagne elle s'inventait un peu son propre personnage pour plaire. Mais avec ça je ne veux pas dire qu'on s'entendait pas bien en Allemagne, il y avait seulement le fait qu'on s'entendait encore mieux en France (peut-être aussi parce que là-bas on se connaissait déjà mieux).

Elle m'a montrée sa famille, sa ville, ses amis, sa vie. J'ai fait la connaissance des gens extraordinaire!

Avant tout ma famille d'accueil: ils sont très gentils. Et pour moi c'était une vraie expérience d'avoir deux petites sœurs (ma sœur et mon frère allemands n'habitent plus à la maison) et une vie familiale très important. Bien sûr j'en ai aussi en Allemagne mais j'ai l'impression qu'en France la famille c'est beaucoup plus important.

Ma famille française m'a montrée leur culture et on a beaucoup visité la France. Principalement le fait qu'ils habitent en Île-de-France, donc près de Paris était une grande chance pour moi. J'ai eu une vie familiale très prononcée et j'adore ma «deuxième famille». Comme ça l'au revoir était encore plus dur et à la gare du nord toute ma famille et moi on a pleurée comme des fous. Mais on s'est dit que ça ne sera pas un «adieu», plutôt un «à bientôt»!

Les premiers jours en France étaient très captivants pour moi. Tout était nouveau, je ne comprenais pas vraiment ce que tout le monde disait et j'avais trop l'impression d'être en vacances. En gros, je me sentais bien, presque comme si je rêvais. Mais après quelques semaines ou un, deux mois le mal du pays est arrivé. Car la vie quotidienne commençait et moi j'ai vraiment réalisée que je passerait pas le Noël à la maison, comme d'habitude. Aussi mes amis, ma famille, mon copain ils me manquaient tellement. En ce moment-là c'était vraiment dur pour moi. Puisque je me suis perdue. Quand on change le pays on n'est plus la même personne comme à la maison et j'ai mis quelques temps pour me retrouver. Ou bien pour me découvrir complètement à nouveau. Et ça allait mieux après, aussi parce que je voyais que j'ai trouvé des vrais amis en France. J. et sa famille aussi, ils m'en ont beaucoup aidée. Et je suis sûre que ces doutes m'ont a approchée à eux.

J'ai mis beaucoup du temps pour m'habituée à leur système scolaire. Les jours sont très fatiguant et j'avais trop mal à m'adaptée à leur façon des cours (par exemple les langues et les cours de français). J'ai eu tant de chance avec ma classe! On était la seule classe de Littérature et en tout seulement 20 élèves, presque personnes se connaissait avant. Alors des circonstances parfaites pour trouver des amis. Et je me suis vraiment faites des amis, des amis merveilleux. Ca m'a fait beaucoup de mal des laisser en France et on s'écrit encore des lettres et quelques un vont venir chez moi en été. J'ai déjà trop hâte de les revoirs.

En Allemagne, J. était très proche avec mes amis. On n'était pas dans la même classe – comme en France (c'est ce que je peux vraiment conseiller à tout le monde!) – et comme ça elle faisait aussi la connaissance d'autres gens. Mais la plupart du temps elle était avec moi et

mes amis. Ce n'était pas grave pour moi, parce qu'on était une grande groupe. Mais moi je ne l'ai pas compris, pourquoi elle ne voulait pas avoir des propres amis à elle. Donc pour moi c'était directement clair que je voulais avoir mes propres amis en France, et c'était heureusement le cas.

Sinon au lycée ça m'a beaucoup plu. Sauf les cours de langue, comme l'allemand et l'anglais. Je trouve que les méthodes comment les français ils apprennent des langues étrangères ne sont pas très effectives. Ils ne savent pas vraiment parler la langue, mais en écriture et en grammaire ils ne sont pas mal. Mais dans un autre pays l'importance c'est de parler la langue et ne pas vraiment de savoir l'écrire.

J'ai bien aimé de manger avec mes amis le midi à la cantine. La plupart des mes prof étaient très gentils avec moi et au début ils ont fait attention à moi. Quand j'avais des problèmes de compréhension ils m'expliquaient tout.

Si j'aurais eu la chance de refaire mon échange je crois que j'aurais changé quand même des choses. C'est sûr que j'ai beaucoup appris pendant les six mois et j'ai fait des gros progrès en français, mais en même temps je suis sûre que j'aurais pu faire encore plus d'efforts! Surtout au début j'ai beaucoup trop souvent téléphoné avec ma famille en Allemagne et avec mon copain. Ils me manquaient beaucoup et comme ça je parlais presque chaque soir après les cours en allemand. Et aussi au lycée j'étais trop timide en commencement. J'ai mis quelques semaines pour faire des trucs seuls, sans J. et pour remarquer mes fautes j'ai pris excessivement du temps.

A mon avis il y beaucoup des différences culturels entre la France et l'Allemagne, même s'ils sont des pays avoisinées dans l'Union Européenne. Surtout l'attitude de la jeunesse me faisait des problèmes. Je trouve que les adolescents français ne sont pas du tout spontanés, flexibles ou indépendants.

En Allemagne le week-end je suis toujours avec mes amis et on sort. On va au café, au pub, dans la boîte et même pendant la semaine on se voit l'après-midi ou le soir pour aller manger des pizzas ou seulement pour parler et se voir. J. elle en a bien profité en Allemagne et en France on n'a pas souvent pu faire quelque chose le soir. Une raison c'était sûrement que le samedi matin on devrait aller en cours, mais souvent même le samedi soir on est restée à la maison pour regarder la télé avec la famille. Ou bien on a mangé toute la soirée. Aussi les amis de ma classe n'étaient pas assez spontanés pour faire quelque chose mercredi après-midi si je les demandais mardi au lycée.

Je trouve aussi que les parents n'ont pas assez confiance en leurs enfants. Même à l'âge de 16/17 ans ils n'ont presque pas le droit de rien faire. Ca m'énervait beaucoup au début mais après quelques temps j'ai arrêté de m'impatiser contre ça. C'est leur culture et il faut l'accepter, même si elle n'est pas comme ses propres idées.

En outre il y a aussi le fait qu'ils ont cours toute la journée et le week-end ils disent qu'ils doivent travailler, mais en fait ils glandent sur Facebook/MSN pendant plusieurs heures. Toute la jeunesse française est accro à l'Internet. Bien sûr en Allemagne c'est un peu pareil, mais en France ils exagèrent trop.

Des fois j'avais vraiment l'impression que l'Internet et le Lycée ce sont presque leurs seuls contacts sociaux. Et je trouve qu'en dehors de ça, les élèves français n'ont presque pas une vie à côté de l'école. Ils ont beaucoup trop des devoirs mais en même temps pas des très bonnes notes. A cause de ça les profs et les parents font beaucoup des pressions sur eux. Alors les élèves français sont si stressés.

Et c'est ce que j'ai remarqué aussi à J. En France elle n'avait pas beaucoup de temps libre pour moi parce qu'elle devrait travailler. Au début chez moi en Allemagne elle était dépassée avec son temps libre et elle ne savait pas quoi faire quand moi ou personne d'autres n'avait pas le temps pour faire quelque chose avec elle. Et moi, je trouve ça triste, car les français ne sont pas très bien préparés pour la vraie vie. Puisque aussi ils doivent presque pas aider à la maison pour faire le ménage. Donc je me demande ce qu'ils vont faire quand ils vont partir de la maison.

Je trouve aussi que les français sont un peu plus hypocrites, surtout avec la bise. Ils s'embrassent seulement pour dire bonjour et même si on ne se connaît pas tellement. Souvent ils partent directement après, sans avoir parlé ensemble. Mais peut-être c'est seulement le point de vue d'une allemande, parce que nous préférons beaucoup plus la distance: on se donne juste la main, souvent même avec la famille.

Mais moi je n'ai pas seulement fait des expériences mauvaises de la mentalité française. Par exemple je trouve vraiment que les français savent vivre et j'aime bien leur façon d'habiter en famille et de faire presque chaque soir une fête en mangeant autant des trucs en autant du temps. Même si manger si tard c'était une chose à laquelle j'ai pris du temps pour m'habituer.

Pour améliorer le Programme Voltaire j'ai seulement une chose à proposer et c'est de changer peut-être la façon de trier les participants et de trouver les correspondants. J. et moi toute les deux on a eu beaucoup de la chance, mais dans mon lycée il y avait encore plusieurs «Voltairiens», et il y avait quand même plusieurs qui s'entendaient pas très bien avec leur correspondant. Sûrement souvent c'est à cause de la raison qu'ils n'ont pas assez parlé de leurs problèmes. C'est une chose que je peux vraiment conseiller à tout le monde. IL FAUT parler, car c'est normale que tout les deux on n'as pas les mêmes imaginations de cet échange. Aussi des malentendus ce laisse régler en parlant.

Sinon je trouve que le Programme Voltaire est une expérience formidable, laquelle il faut faire dans sa vie. Et je trouve très bien que comme ça tout le monde a la chance de passer du temps à l'étranger, parce que d'autres organisations sont beaucoup trop chères pour en participer. Et je suis très, très contente d'avoir eu la chance de passer ces douze mois avec Voltaire et avec J.

Kurze Zusammenfassung auf Deutsch

Seit drei Wochen bin ich jetzt wieder hier zurück in Deutschland, in meinem alten Leben, sozusagen. Und Frankreich fehlt mir sehr, die Sprache, die Lebensweise: das „Savoir Vivre“, die Kultur, das Essen, etc. Aber ganz besonders vermisse ich meine Gastfamilie, meine Freunde und natürlich J. Man fühlt sich so allein nach dem Jahr, das man zusammen verbracht hat. Denn J. und ich sind nicht nur Austauschpartner, nein wir sind sogar Schwestern und beste Freundinnen geworden. Natürlich war es nicht immer leicht. Oft waren wir genervt voneinander oder hatten kleinere Streitigkeiten, aber dennoch war sie immer für mich da und wir haben eine Freundschaft fürs Leben geschlossen. Schon bald kommt sie mich besuchen und dann fahr ich wieder zu ihr – für uns beide ist es sicher, dass wir Kontakt halten werden.

In Deutschland und am Anfang auch in Frankreich hatte ich oft Zweifel, ob es die richtige Entscheidung war, ich habe mir unzählige Fragen gestellt, hatte Angst und war unsicher. Aber trotzdem habe ich die Antwort gefunden; JA, es war die richtige Entscheidung! Denn auch in Deutschland haben wir zwei einen unglaublich schönen Sommer gehabt und wie viel ich noch über mein Land, meine Kultur, meine Lebensweise gelernt habe. Man entdeckt ganz alltägliche Dinge neu und hinterfragt die Normalität. Es hat mir ehrlich viel Spaß gemacht, J. einen Einblick in mein Leben zu geben. Aber im Nachhinein bereue ich, dass ich oft zu ungeduldig reagiert habe, wenn sie etwas nicht verstanden hat. Erst in Frankreich konnte ich wirklich ihr Handeln nachvollziehen und verstehen, warum sie oft so unselbstständig war.

Aber auch die Zeit in Frankreich hat mich sehr bereichert. Französisch ist eine so schöne Sprache und es macht unglaublichen Spaß einfach so auf einer „fremden“ Sprache losreden zu können, ohne sich groß Gedanken über Grammatikfehler machen zu müssen. Man fühlt sich so frei und ungebunden, da man jetzt eine andere Ausdrucksart gefunden hat. Aber auch die Weiterentwicklung der Persönlichkeit spielt eine große Rolle. Ich merke nämlich sehr, dass ich viel selbstbewusster bin und lockerer an Dinge herangehe. Vieles in meinem deutschen Leben schien mir in Frankreich banal und jetzt, da ich wieder da bin, versuche ich mein Leben zu „renovieren“. Sechs Monate hatte ich ein anderes und jetzt will ich so wie vorher nicht weiterleben. Nicht für alle Aspekte in meinem Leben hat das natürlich eine positive Auswirkung, mit vielen alten Freunden verstehe ich mich jetzt zum Beispiel nicht mehr. Und viele Hobbys habe ich aufgegeben. Man erlebt einfach viel zu viel, man lernt neue Leute kennen und dann verändert man sich. Aber ich finde das nicht schlimm, im Gegenteil, es geht weiter und dank dem Voltaire-Programm bin ich auch einen großen Schritt in meinem Leben weitergegangen.

Im Rückblick auf dieses Abenteuer kann ich es Jedem nur weiterempfehlen! Es war eine der schönsten, wichtigsten und aufregendsten Erfahrungen in meinem Leben. Natürlich gab es auch manchmal Tiefen – aber das war gut so, man lernt enorm dadurch.

Und irgendwie hat man jetzt zwei Leben, zwei Familien, zwei Länder, zwei Sprachen, man ist ganz einfach zweimal „à la maison“!

MERCI & DANKE, VOLTAIRE!